

Date : 20/06/12

## Des acteurs conscients

La fondatrice du **Comité 21**, Bettina Laville, est catégorique : « Il y a vingt ans, la situation n'avait rien à voir. » Conseillère à l'époque du président Mitterrand, elle se souvient que seules quelques entreprises « croyaient » au réchauffement climatique, à la crise écologique. Les grands patrons d'EDF, GDF ou Lafarge, qui avaient fait le voyage à Rio, évoquaient les questions d'environnement avec distance. Vingt ans plus tard, plus aucune entreprise n'affiche de scepticisme sur ces questions. « Et si un dirigeant doute à titre personnel, il ne prendra pas le risque de le dire publiquement pour ne pas exposer son entreprise », affirme Bruno Berthon, responsable monde de l'offre développement durable chez Accenture. Pour Bettina Laville, le protocole de Kyoto et les marchés carbone qu'il a imposés ont beaucoup fait pour convaincre les entreprises de l'intérêt à internaliser le coût du CO2.

Dans le rapport « Vision 2050 », publié fin 2011 par le WBCSD, qui rassemble des multinationales, le diagnostic de la crise écologique est d'une radicalité pas si éloignée de celle des ONG. Loin du tabou qui prévaut en France sur la question de la croissance, ces entreprises appellent à une révolution économique : « Il faut trouver un modèle de croissance qui soit fondé sur un équilibre entre l'utilisation de ressources renouvelables et le recyclage de celles qui ne le sont pas. »

## Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 284

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine